

Chère lectrice, cher lecteur,

C'est pour nous une grande joie de reprendre contact avec vous et de vous annoncer que Zig-Zag va continuer cette année ! A la suite de notre appel et nos questions dans le numéro de l'automne nous avons reçu plusieurs commentaires qui nous ont beaucoup encouragés. Nous avons même reçu spontanément deux contributions pour ce numéro.

Mais avant tout nous voulons remercier pour les remarques qui nous montrent que Zig-Zag atteint son but: créer des liens entre nous tous, avec Caux et avec *Initiatives et Changement*.

Nous espérons que vous allez trouver un sujet qui vous interpelle dans l'article suivant de Jean-Jacques Odier et nous nous réjouissons de recevoir au courant de cette année un récit de votre part, même s'il est très court, qui contribue à faire vivre Zig-Zag.

Avec nos chaleureux messages pour cette année 2007

Claire Martin et Maya Fiaux

Pour stimuler les contributions à Zig Zag

Jean-Jacques Odier, France

N'avons-nous pas, les uns et les autres, une hésitation ou une certaine timidité avant de nous lancer à écrire quelque chose pour Zig Zag ? Nous pensons parfois que ce que nous avons à dire ne va intéresser personne, que nous le dirons mal de toute façon, que notre vie est somme toute affreusement banale...

Bref, nous cherchons toutes les excuses possibles. Alors, pour nous encourager à oublier notre gêne, voici quelques suggestions de sujets qui, j'en suis sûr, passionneront les lecteurs:

- Une rencontre à laquelle je ne m'attendais pas...
- Une personne chez qui j'ai découvert des qualités insoupçonnées!

- Le jour où j'ai fait une grosse "gaffe" qui a eu des conséquences inattendues.
- Quand j'ai cru que tout était raté.
- Tel fait, telle idée qui m'a fait percevoir une Suisse... enthousiasmante
- Des excuses que j'ai présentées un jour et qui, à mon grand étonnement, ont amélioré de mauvaises relations
- Le jour où je me suis risqué à partager un peu de mon argent... après beaucoup de peurs
- Le jour où j'ai eu vraiment peur... et où je me suis repris
- Le jour où je n'ai pas osé dire...
- Le jour où j'ai vaincu ma peur (si possible pas il y a quarante ans!)
- Le jour où j'ai eu plus de foi - ou de courage que... d'habitude

Alors, à votre plume (ou votre ordinateur)!

REFLEXIONS SUR ZIG-ZAG

Jacques Duckert, L'Auberson :

Zig-Zag : cela sonne bien, particulièrement quand on a 85 ans et qu'on reçoit le petit journal de liaison d'Initiatives et Changement, et ceci depuis son lancement.

Quand pendant toute une vie, depuis l'adolescence, les groupes d'Oxford, puis le Réarmement Moral, et maintenant Initiatives et Changement ont mobilisé la pensée et orienté les activités et que les forces et les possibilités diminuent, Zig-Zag est le lien qui subsiste entre pensée, passion, prière et action. Pensée, passion et prière sont encore de mon âge, mais l'action appartient aux plus jeunes.

La « force » du Réarmement Moral, puis d'Initiatives et Changement, c'est cette force spirituelle, cette force qui anime, change et guide ceux qui s'engagent.

On a besoin d'un lien comme Zig-Zag. Un grand merci !

Merci à tous ceux qui y travaillent fidèlement et depuis longtemps et ainsi le rendent possible, aujourd'hui et à l'avenir.

Gunnar Söderlund, Suède :

Depuis des années j'ai pris part à de très nombreuses discussions concernant des lettres de nouvelles.

- Certains disent qu'elles devraient être plus courtes, parce que les gens n'ont pas le temps de « tout » lire.
- Certains voudraient des photos
- Certains se servent de ces lettres pour essayer d'atteindre et de toucher des amis et des proches, souhaitant que la lettre leur explique ce qu'est le *Réarmement Moral et Initiatives et Changement* mieux qu'ils ne pourraient le faire eux-mêmes. On devrait donc écrire pour les gens « de l'extérieur ».

Notre situation a fait de moi un homme très occupé. Ma journée de travail commence à quatre heures du matin, 7 jours sur 7, et se termine vers sept heures du soir. Je dois lire des tonnes de matériel concernant l'agriculture, les subsides de l'Union européenne, les syndicats agricoles etc. Je dois lire et répondre à des e-mails pour le B&B chaque jour, sans compter les e-mails pour deux autres organisations.

Et Zig-Zag arrive ! avec 5 ou peut-être 6 pages à lire. Mais le fait est que c'est une des choses que j'ai envie de lire, même si ce n'est pas tout de suite. Mais il est là, sous la main, et je vais le prendre un de ces matins.

A mon avis, Zig-Zag possède un caractère unique, fait du mélange d'une part de sujets très généraux, concernant les rencontres et les actions sur le terrain, mais traités souvent sous un angle personnel, et d'autre part de récits d'expériences quotidiennes et individuelles.

Vous avez apparemment réussi à conserver un caractère permettant à des gens qui ne se considèrent pas comme des écrivains d'exprimer ce qu'ils ont dans le cœur. L'amour de Caux et le souci d'en faire un foyer rayonne à travers ce que vous écrivez.

Il se peut que vous désiriez changer certaines choses, y inclure des photos, etc. Mais je veux que vous sachiez que je lirai ce que vous écrivez parce que j'en ai envie !

Jean Carrard, Berne :

Vous vous posez la question quant à l'avenir de Zig-Zag. Eh bien nous croyons que c'est un

outil de liaison très valable pour le pays et cela tout au long de l'année. Le numéro de l'automne m'a particulièrement intéressé par la simplicité et la véracité des récits : La vie à l'équipe des légumes ou « le pire » et le positif vécu par certains participants à la conférence de l'été 2006 !

Naturellement Zig-Zag ne peut transmettre que ce qui se passe réellement dans le pays au travers de nos «changements», que cela soit sur le plan famille, école, études, industrie, affaires, politique etc. Peut-être que Zig-Zag peut aussi à l'occasion susciter une réflexion plus poussée, auprès des lecteurs, concernant le pays ? Je pense ici à la votation du 26 nov., ou la question de l'intégration des étrangers, ce que nous pouvons donner autour de nous, etc...

Merci à vous toutes et aux traductrices. Nous ne manquerons pas de vous envoyer des «bonnes nouvelles» quand nous en rencontrerons !

Vreni Gonzenbach, Uster :

C'est tout de suite que j'ai répondu à la question de l'avenir de Zig-Zag, jusqu'à ce que je réalise il y a quelques jours que je n'y avais répondu qu'en pensée !

Par contre j'ai tout de suite lu les nouvelles variées et riches.

Par ces lignes j'aimerais aussi vous dire que je souhaite vivement que Zig-Zag puisse continuer.

C'est évident que rien ne remplace la participation aux conférences de Caux. Mais des gens comme nous sont modestes dans leurs attentes. Je pense à nous, personnes âgées, chez qui le champ d'activité diminue, et qui n'ont plus en elles l'énergie nécessaire. Nous sommes d'autant plus reconnaissantes de pouvoir partager les expériences vécues et les impressions des autres.

Rosmarie Saxer, Hundwil :

Je me réjouis toujours beaucoup de recevoir Zig-Zag. Et c'est parfois avec impatience que j'attends le nouveau numéro. L'aspect positif de Zig-Zag est qu'on y trouve souvent des récits fondés sur des faits réels et des expériences vécues, et pas seulement des comptes-rendus de ce qui a été dit lors de meetings ou dans des exposés. Et Zig-Zag est

parfois « merveilleusement personnel » (wunderbar persönlich).

Zig-Zag me semble aussi très valable sous sa forme actuelle. Faudrait-il plus d'aide de la part des lecteurs pour que la parution continue ? Et quel genre d'aide serait nécessaire ?

Trudi Trüssel *

Monica Mittag, Allemagne

Chers lectrices et lecteurs de Zig-Zag,

Comme beaucoup d'entre vous Folker et moi avons été très tristes d'apprendre la mort de Trudi. Avec elle disparaît un des piliers de Caux, inimitable par sa manière d'être et par l'atmosphère qu'elle créait.

Pour moi elle faisait vraiment partie de cet environnement et j'ai toujours bien aimé les occasions de bavarder lorsque j'allais chercher mon courrier après le petit déjeuner.

Elle avait déclaré à Folker qu'il ne pouvait pas savoir quelle chance il avait d'avoir la meilleure belle-mère du monde. Je dois peut-être ajouter que, au début de leur rencontre, notre mère et Trudi n'étaient pas du tout amies, bien au contraire. Mais, au courant des années, elles le sont devenues sur une base très profonde.

Elle va nous manquer. Je n'oublierai jamais certaines de ses affirmations parfois dures, car sans compromis :

« Si j'ai la volonté de servir, personne ne peut m'exploiter puisque je ne veux rien pour moi-même, » était une de ces phrases.

Ceci me rappelle la prière de Saint Ignace de Loyola que beaucoup d'entre vous connaissent sans doute :

Seigneur, prépare-moi

- à lutter sans faire attention à mes blessures
- à travailler dur sans penser à me reposer
- à peiner sans attendre une récompense sauf de savoir que j'accomplis Ta volonté.

Peut-être la vie de Trudi a-t-elle représenté ceci pour beaucoup d'entre nous.

- ***Dans un courrier séparé vous recevrez d'autres témoignages concernant la vie de Trudi..***

•

Une affaire de regard

Hélène Guisan, Lausanne

J'ai marché vers le lac, le long des sillons vert tendre du blé naissant, lamelles de lumière sortant de la terre sombre. De l'autre côté du chemin, s'étendait un champ de dahlias multicolores déjà courbés vers l'automne. Au bout du chemin, le lac bleuissait sous les lourds voiliers des nuages.

Au retour, à ma grande surprise, je n'ai plus vu qu'une surface d'un vert terne et monotone. M'étais-je trompée? Je me retournai: le blé tendre brillait, plus lumineux que jamais. Il ne s'agissait que de marcher dans le bon sens, de regarder du bon côté.

Une fois de plus, la nature me rappelait des vérités essentielles. Tout était affaire de regard. On pouvait soit ne voir de sa vie que faiblesses, échecs, deuils et tourments, soit renaissances successives nourries d'espérance comme le jeune blé dans la lumière victorieuse de l'Esprit.

Ecouter, obéir - sans comprendre

Monique Chaurand, Montpellier

Voici une expérience inoubliable, dans ma famille brisée, après plus de vingt années de séparation avec ma sœur.

Mes parents âgés sont de passage chez moi, à Montpellier.

Le pasteur Bastian m'avait demandé d'assurer l'orgue, le service de Pentecôte à Saint Jean Du Gard et de rester le lundi pour une balade en famille, dans les Cévennes.

Le lundi de Pentecôte, au réveil, une pensée inattendue « rentre à Montpellier ». C'est tout, pas d'explication. Je me recueille, je prie, la peur me saisit. La même pensée revient. « Je te demande de rentrer à Montpellier. » Je décide d'obéir. Au petit déjeuner je partage ma conviction. Mes amis veulent comprendre et acceptent de me laisser partir. « Surtout, vous nous tenez au courant, » me dit le pasteur.

J'arrive chez moi. « Mais pourquoi tu reviens ? » me dit papa qui finissait la vaisselle.

« Je ne sais pas ». « On est quand même heureux de te revoir. Tu sais, tu as parfois des idées originales ! »

L'après-midi est tranquille. Dans le parc des sœurs de l'Assomption, tout à côté, nous écoutons les oiseaux et les premières cigales.

Le matin du mardi de Pentecôte à 11h, ma sœur m'appelle au téléphone. « Est-ce que papa et maman sont chez toi ? Je voudrais venir demain avec Babette pour la leur présenter... » C'était une belle adolescente de 16 ans que nous n'avions jamais vue. Je peux les loger toutes les deux, mais j'ai prévu ce jour-là une heure d'orgue que j'offre chaque année aux sœurs, afin de les remercier de pouvoir nous promener dans leur parc. « Ne change pas ton programme surtout, » me dit ma sœur. Pour me loger une nuit, la mère supérieure m'offre une chambre – à mon étonnement.

Tout se met en place si rapidement et harmonieusement, les provisions, les lits, l'heure d'orgue.

L'émotion des retrouvailles était profonde, encore cachée. Après les tartes aux fraises, j'allais avec mon père et ma nièce admirer le jardin des plantes et les papyrus afin de laisser maman avec sa fille. Puis, l'église Ste Thérèse nous accueillait, en privé, avec ma famille, les sœurs, et le bel orgue. Dans le secret de nos cœurs, ensemble nous rendions grâce à Dieu. Au jour prévu, tout arrive... Il suffit d'obéir.

Rencontre « Saeima » à Kiev

Maya Fiaux, Préverenges

Voilà bientôt deux ans, Zig-Zag a donné un compte-rendu des préparatifs de « Saeima », une rencontre européenne d'*Initiatives et Changement (I&C)*. Celle-ci a finalement eu lieu à Kiev du 14 au 21 octobre 2006, et j'ai eu le privilège de pouvoir y assister.

D'abord les participants de 16 pays européens ont présenté en dix minutes chacun l'histoire et la situation actuelle d'*I&C* dans leurs pays. Ces exposés nous ont donné une image très variée, présentant avec réalisme des besoins très divers. D'une part, en Suisse par exemple, on trouve une longue histoire du mouvement, une expérience précieuse, mais aussi un vieillissement évident. Par contre, dans d'autres pays, des équipes dynamiques de jeunes adultes sans beaucoup d'expérience vont courageusement de l'avant, en Ukraine par exemple. Ailleurs, certains ont différents projets qui attirent et enthousiasment de nouvelles personnes (par exemple en France). Nous avons eu l'occasion d'approfondir de nombreuses questions, d'envisager différentes possibilités et de forger des plans pour certaines actions.

L'hospitalité ukrainienne était impressionnante. Vingt personnes au moins se souciaient de notre bien-être. Ce n'était pas une tâche facile, mais ils ont réussi à faire que soixante participants (qui ne parlaient ni russe ni ukrainien et ne pouvaient pas lire l'écriture cyrillique) arrivent au centre des conférences, même lorsque leur avion avait du retard ou arrivait à Kiev à des heures invraisemblables. Ils ont organisé une visite de la ville et une soirée culturelle inoubliable. Dans une salle magnifiquement décorée, des hommes et des femmes en costume ukrainien traditionnel nous attendaient à différents stands, où nous pouvions soit confectionner une spécialité culinaire, soit nous initier à la broderie, ou encore teindre des œufs de Pâques ou prendre part à d'autres activités.

Je m'étais fixée comme but durant ces journées de faire bonne connaissance d'au moins dix personnes travaillant avec Initiatives et Changement. Cela s'est avéré facile, et les dix sont devenus vingt ! Et ceci grâce aux réunions matinales en petits groupes où nous partageons un moment de silence et échangeons nos pensées, et plus tard dans d'autres groupes, où nous racontions nos parcours de vie.

En résumé, je peux dire que grâce à Saeima des liens se sont renouvelés et renforcés entre l'Est et l'Ouest, entre les jeunes et les aînés, entre la nouveauté et la tradition.

Une coutume de Noël

Maya et Jean Fiaux, Préverenges

La conférence d'hiver qui s'est déroulée à Caux du 26 décembre au 2 janvier 2007 a rassemblé cette fois encore de nombreuses familles et des personnes de toutes générations. Nous étions cent vingt personnes de treize pays, représentant tous les continents du monde, autour du thème "Valeurs que je veux vivre – Valeurs à vivre pour l'Europe".

Dans les jours de Noël qui ont précédés nous étions déjà quarante à Mountain House venus travailler ensemble aux préparatifs de cette rencontre.

Alors que nous faisons des plans pour célébrer Noël ensemble, notre amie Frieda Thaler nous a parlé d'une coutume spécifique à son village du Tyrol du Sud. C'est ainsi que le 24 au soir, inspirés par ce récit, nous nous sommes retrouvés après le repas pour nous rendre dans toutes les salles où les groupes de discussion et

de partage auraient leurs rencontres les jours suivants. Les enfants portant des lanternes nous accompagnaient dans cette tournée et il régnait une atmosphère à la fois festive et solennelle. Dans chacune des salles, nous nous sommes tous arrêtés pour une prière ou une bénédiction. Celles-ci ont été dites en plusieurs langues par des Allemands, des Français, des Suisses, des Autrichiens, une Finlandaise, un Ethiopien et une Italienne. A travers cette expérience nous avons eu l'impression, comme jamais auparavant, qu'une équipe unie s'était mise en place.

Puis nous sommes retournés à la salle à manger, où des chaises avaient été mises en place autour du sapin de Noël, pour célébrer cette fête par la musique, les chants, les histoires et les contes qui s'y rapportent, les cadeaux et tout ce qui accompagne cet événement.

Valeurs que je veux vivre

Vreni Gysin, Bâle

A la rencontre d'hiver à Caux, une des méditations matinales avait comme sujet le pardon. Pendant les conférences la vie continue et c'est plus vite que prévu que je me suis trouvée dans une situation embarrassante.

C'était pendant le culte du 31 décembre. Je m'étais assise à côté d'une Française, pour être prête à traduire pour elle si nécessaire. Tout s'est bien passé jusqu'au moment où une jeune fille m'a demandé d'arrêter de traduire car, semblait-il, une traduction était de toute façon prévue à la fin. J'ai donc sans autre acquiescé, mais très vite j'ai réalisé que le sermon était plus long que prévu et qu'il n'y aurait pas de temps pour une traduction. Un ressentiment m'a peu à peu submergée à tel point que je n'étais plus capable de reprendre la traduction. Ma colère était si forte que je ne pouvais plus me concentrer sur ce qui se disait et même de regarder les bougies me faisait pleurer. Ma voisine par contre restait toute tranquille et jouissait simplement de la bonne ambiance.

Mon autre voisine, la mère de la jeune fille, a voulu me consoler, mais pour moi c'était clair que je m'étais mise moi-même dans cette situation. Lorsque nous avons dit le Notre Père je savais ce que je devais faire. Après la cérémonie, je suis allée vers la jeune fille qui était restée toute penaude dans un coin. Je l'ai d'abord remerciée de la belle musique à laquelle elle avait participé et je me suis

excusée pour ma réaction. Alors j'ai retrouvé la paix du cœur.

Ensuite nous avons mangé à la même table dans une atmosphère détendue et plus tard nous nous sommes retrouvées, affairées autour d'un même puzzle.

ASSOCIATION INTERNATIONALE

Un nouveau président à la tête de l'Association internationale

Claire Martin, Perroy

(L'Association a été créée en 2002 pour fédérer les différentes associations nationales et pour les représenter auprès de l'ONU et d'autres organisations internationales)

Cornélio Sommaruga avait annoncé qu'il quitterait à fin 2006 ses fonctions de président de l'association internationale d'Initiatives et Changement. Lors de l'assemblée générale de l'association, à fin juillet dernier, le diplomate algérien Mohamed Sahnoun a été élu à l'unanimité en remplacement de M. Sommaruga. Il a pris ses fonctions le 1^{er} janvier dernier après une réception d'accueil qui a eu lieu le 6 décembre à Genève.

En cette période de tension croissante entre l'occident et le monde musulman, l'arrivée de Mohamed Sahnoun à la tête de l'association constitue une opportunité extraordinaire pour travailler à cette relation qui constitue l'une des grandes questions auxquelles l'humanité est confrontée.

Mohamed Sahnoun a été conseiller spécial du Secrétaire général de l'ONU pour l'Afrique. Il a été ambassadeur d'Algérie en Allemagne, en France, aux Etats-Unis et au Maroc. Il s'est aussi distingué comme Secrétaire général adjoint de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) ainsi que de la Ligue arabe où il était chargé du dialogue arabo-africain.

L'homme frappe par son humilité, mais aussi par l'ampleur de sa réflexion sur l'avenir du monde. Il apportera à Initiatives et Changement une connaissance approfondie des pays en développement ainsi qu'un engagement indéfectible en faveur de la paix.

Lors de la réception du 6 décembre, il a parlé de « changer soi-même pour créer un environnement de paix », et insisté sur

l'importance de prendre du temps pour l'écoute mutuelle.

Dans son numéro du 6 décembre 06, le journal « Le Temps », évoquant ce changement de présidence dans sa page internationale écrivait: « Le choc des civilisations n'est pas inévitable », en faisant remarquer qu'à un Suisse catholique succédait un Algérien musulman. « Ce pont entre l'Est et l'Ouest reflète l'esprit de l'association installée sur les hauteurs de Montreux. »

(Une grande partie de cet article est tirée de la Lettre de Liaison/France de novembre-décembre 2006. Merci à nos amis français pour l'autorisation de piller leur journal, en tout bien tout honneur !)

LES AMIS DE CAUX

Nouvelles de l'association suisse

Evi Bertsch, Katherine Sidler et Maya Fiaux

Depuis l'assemblée constituante des „Amis de Caux – Initiatives et Changement“ nous nous sommes réunies plusieurs fois en tant que comité: d'abord en août à Caux, ensuite à Erlinsbach (SO) chez Evi Bertsch et à fin d'octobre chez Katherine Sidler à Montreux. Le 24 novembre nous avons rencontré Madame Lavinia Bodea-Sommaruga à Berne et finalement nous nous sommes retrouvées à Caux pendant la conférence d'hiver.

Le travail en équipe nous a apporté beaucoup de joie. Nous avons fait connaissance et avons découvert comment nous compléter mutuellement. L'association compte maintenant 87 membres, la plupart d'entre eux reçoivent Zig-Zag. Mais le cercle s'est quand même élargi comme nous l'avions espéré: il y a 16 membres qui sont des nouveaux amis.

Le but de notre association est décrit dans les statuts de manière suivante: « L'association a pour but de contribuer à la promotion et au rayonnement du Centre de rencontres internationales de Caux. Elle sera également un forum de rencontres et d'échanges d'idées pour toutes les personnes qui s'intéressent aux activités déployées par la Fondation CAUX-Initiatives et Changement et elle pourra ponctuellement soutenir la Fondation dans la réalisation de ses objectifs, chaque membre demeurant libre d'y participer. »

Les projets pour 2007 ont bien avancé et nous avons fixé les dates suivantes:

Mardi le 24 avril nous organiserons une soirée d'information en italien à Ascona. Cornelio Sommaruga y fera une conférence avec le thème *Giustizia e riconciliazione: condizioni per una pace duratura*. Nous allons montrer le film « Les 100 ans du Caux-Palace » avec des sous-titres italiens et inviter les participants à la conférence d'été à Caux. Les lectrices et lecteurs de Zig-Zag qui parlent l'italien sont chaleureusement invités à cette soirée.

Samedi 28 avril, au début de l'après-midi, aura lieu l'assemblée générale dans la salle de paroisse de Winterthur-Stadt. Chaleureuse invitation à tous les lectrices et lecteurs de Zig-Zag; même si vous n'êtes pas membre de l'association vous pouvez participer, mais sans droit de vote.

Votre présence à l'un ou l'autre de ces événements nous ferait grand plaisir.

COMMUNICATIONS

Les conférences d'été à Caux en 2007

Six conférences se tiendront à Caux entre le 5 juillet et le 19 août avec pour thème général « Créer la confiance, réconcilier les différences? La dignité pour tous? »

On peut commander le programme au secrétariat des conférences à Lucerne:

<confsec@caux.ch> ou par poste:

Case postale 4419, 6002 Lucerne.

Tél. 041 310 12 61, Fax: 041 311 22 14.

Sur Internet il se trouve sous www.caux.ch

Quelques dates à retenir:

La semaine de travail de cette année aura lieu du 20 au 28 juin.

Le „**Rallye des lits**“ (la journée de préparation des chambres à Mountain House) est prévu le samedi 23 juin. Le prochain numéro de Zig-Zag donnera plus de détails.

Prochain délai: 1er mars 2007

Rédaction :

- **Maya Fiaux**, Rue de Lausanne 15, 1028 Préverenges. Tel. 021/803 48 51,
Fax 021/803 48 52 E-Mail: maya_fiaux@bluewin.ch
- **Anne-Katherine Gilomen**, Dorfstrasse 58, CH-3365 Seeberg,
Tel. 062 968 03 43 E-Mail: a.k.gilomen@bluewin.ch **CCP 18-16365-6**
- **Claire Martin**, Ruelle des jardins 8, 1166 Perroy, Tel. 021 825 10 39,
E-Mail: ca_martin-fiaux@bluewin.ch

Traductions et collaboration:

Marianne Fassbind, Hüttwilen, **Jacqueline Golay**, Lausanne;
Jacqueline Piguet, Vevey ; **Yolanda Richard**, Villeneuve; **Vreni Saxer**, St-Gall